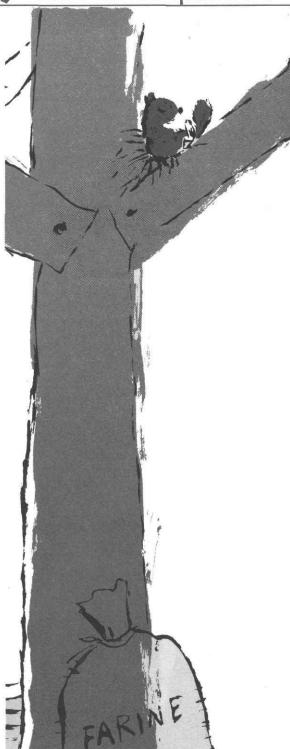
René Moreu : peintre d'« imagerie » pour les enfants



Ouand la neige tombe, dessins de René Moreu, La Farandole

habitué des transports parisiens à l'œil attentif n'aura pas manqué de remarquer deux superbes affiches aux couleurs franches, dans les couloirs du métro, durant plusieurs mois de l'année 2003. Les tiges exubérantes de la Fleur bleue et un paysage noir avec soleil rouge saturé de jaune annonçaient une importante exposition rétrospective que la Halle Saint-Pierre consacrait à l'œuvre du peintre René Moreu, de mai 2003 à janvier 2004¹.

Durant l'été 2003, plusieurs expositions permirent de présenter son travail en région : le Musée Ingres à Montauban, La Fabrique du Pont d'Aleyrac à Saint-Pierreville en Ardèche, la librairie-galerie Gulliver à Carpentras, un centre d'art près de Nice à Falicon...

Le nom de René Moreu peintre évoqua pour certains des souvenirs de livres pour enfants aux images de végétal foisonnant, de bêtes familières et de personnages bien croqués. S'agissait-il du même Moreu illustrateur ayant travaillé avec succès, de l'après-guerre aux années 70, avec des auteurs pour enfants renommés tels que Luda, Pierre Gamarra, Jean Ollivier...?

Pour ceux qui eurent envie de vérifier, les pistes les plus sûres furent les bibliothèques ou René Moreu luimême, car les bases bibliographiques des éditeurs et libraires ne comportaient plus aucune référence à cet illustrateur.

Dans les sections jeunesse ayant bien rangé leurs réserves et su faire le tri entre ce qu'il fallait conserver et ce qu'on pouvait désherber, il fut cependant possible de consulter les albums dont René Moreu illustra les histoires.

Ouvrir ces livres pour la première fois ou les retrouver, donne une sensation aiguë de découverte ou de fraîcheur intemporelle. On sent la patte du peintre dans la composition de l'image et sa mise en pages, dans l'utilisation des masses de couleurs et leur contour, dans la force expressive qui s'en dégage. Le lien entre l'« imagerie » pour enfants et le travail récent du peintre, la période des Pictogrammes notamment, est étonnamment sensible.

René Moreu: peintre d'« imagerie » pour les enfants

Pour moi, bibliothécaire, qui ai d'abord admiré l'œuvre du peintre sans connaître son parcours d'illustrateur, la surprise fut de taille quand je consultai ses albums et qu'il évoqua ses souvenirs sur presque trente années d'illustration. Lors de l'exposition « Les jardins mirobolants de René Moreu », durant l'été 2003 à la Fabrique du Pont d'Aleyrac, en Ardèche², un long entretien avec l'artiste permit d'y voir plus clair sur son passé d'illustrateur, qu'il taisait jusque-là. Le texte qui suit en est une synthèse.

René Moreu est né à Nice en 1920, mais c'est à Marseille qu'il vivra jusqu'à la guerre. Parallèlement à une formation en imprimerie de presse dans un grand quotidien, il entre à l'Atelier Cadenel où il pratique la peinture et le dessin avec les jeunes artistes Antoine Serra et Ambrogiani, représentants d'une « école marseillaise ».

À partir de 1940, René Moreu vivra dans la clandestinité après avoir refusé de se rendre aux chantiers de jeunesse. Condamné aux travaux forcés à perpétuité, il parvient à passer en zone Nord, où il entre dans la Résistance et accomplit différentes missions.

En 1944, ses connaissances en techniques d'imprimerie l'amèneront à être désigné rédacteur en chef de Jeune Patriote, organe de presse de la Résistance ; puis du journal Vaillant, qui succédera à ce dernier après la Libération.

Édité avec l'accord du Conseil national de la Résistance à la condition de « contribuer à la reconstruction matérielle et morale du pays », Vaillant sera, dans le contexte d'après-guerre, le seul journal destiné à la jeunesse. Moreu en sera le rédacteur en chef jusqu'en 1949.

Il obtiendra du ministère de l'Information, après force négociations, l'autorisation de consacrer le quart de cette publication à la bande dessinée, moyen d'expression très décrié par les éducateurs et pédagogues de l'époque.

Grâce à la contribution de différents spécialistes et chercheurs qui se mettent au service de *Vaillant*, on y traitera de sujets inédits tels que la question indienne et le problème des réserves ou les avancées de l'astronautique, qui donneront naissance à la bande dessinée *Les Pionniers de l'espérance*, imaginée par Roger Lécureux.

L'année 1951 est celle de la création avec Madeleine Bellet de la revue *Riquiqui les Belles Images* à destination des jeunes enfants. Cette publication mensuelle connaîtra un grand succès populaire.

Chacun fait son nid, dessins de René Moreu, La Farandole



René Moreu: peintre d'« imagerie » pour les enfants

C'est également en 1951 que René Moreu fait la rencontre de Luda et de son mari Jean Schnitzer, jeune imprimeur à l'origine des éditions L.I.R.E. (Les Impressions Rapides Éditeurs).

Cette rencontre sera déterminante pour le travail d'illustration que débute René Moreu pour les enfants ; illustration ou plutôt « imagerie », pour reprendre le terme qu'il utilise plus volontiers.

Jean Schnitzer propose à René Moreu d'imager un texte d'Alain Gheerbrandt³ de retour de son expédition amazonienne, texte à destination des enfants qui paraîtra en 1954 : Les Secrets de la forêt vierge, Éditions L.I.R.E.

Suivront l'illustration des *Contes de la Prairie*, texte de Lise Dumoulin, et des *Contes du Grand Nord*, pour un texte de Luda chez le même éditeur.

C'est par l'intermédiaire de Luda qu'il travaillera pour les Éditions La Farandole.

De 1956 à 1974, il illustrera chez cet éditeur une vingtaine de textes imaginaires ou documentaires d'auteurs renommés tels que Pierre Gamarra, Raymond Jean, Luda, Jean Ollivier, devenant un illustrateur majeur de cette période.

Il obtient à deux reprises le prix décerné par le « Comité permanent des expositions du livre et des arts graphiques français »⁴, pour les ouvrages :

Les Maîtres de la forêt, texte de Luda, La Farandole, 1958

La Mandarine et le Mandarin, texte de Pierre Gamarra, La Farandole, 1970.

Parmi les titres édités par La Farandole, on peut citer également :

Chansons de ma façon / Pierre Gamarra, 1962 Les Saltimbanques / Jean Ollivier, 1962 Aventures des quatre mers / Jean Ollivier, 1964; Hélène et les oiseaux / Raymond Jean, 1965 Au pays des Indiens / Jean Ollivier, 1966 Les Mystères de la Berlurette / Pierre Gamarra, 1969 Qui est donc Boomj ? / Jean Ollivier, 1974.

Une série d'albums documentaires sur la nature réalisée avec Jean Ollivier comprend deux titres particulièrement réussis : *Quand la neige tombe,* 1959, et *Au* bord de la mer, 1961.

Parallèlement à ses activités à La Farandole, René Moreu obtient un contrat avec Nathan pour la série des Premières Aventures (1962), dans laquelle il raconte et dessine les expéditions de Jojo, intrépide souriceau capitaine de bateau.

Il est sollicité par Paul Faucher chez Flammarion en 1963 pour illustrer un album du Père Castor écrit par Luda: *La Montagne du souriceau*.

Durant cette période, il travaille en collaboration avec Claude Boujon, Gilbert Florès, Jean Trubert⁵ et quelques autres à l'illustration de recueils de contes ou textes divers édités par la Librairie Vaillant.

Par ailleurs, l'éditeur londonien Geoffrey Chapman lui commande en 1968 l'« imagerie » d'un conte gascon qui restera inédit en France : *The Gardener's Daughter.*

Il côtoie les pédagogues réputés de son époque : Célestin Freinet après la guerre, puis, plus tard, Marc Soriano, Natha Caputo, Isabelle Jan.

Il nouera une profonde amitié avec l'illustrateur affichiste André François, également peintre. Cette permanente et fructueuse relation dans le travail et la pensée commence dès la fin de la guerre et se poursuit jusqu'à aujourd'hui. Ce demi-siècle d'échanges amène les deux artistes à vivre côte à côte nombre d'expériences.

Il a également connu Jacqueline Duhême, Colette Deblé, Andrée Clair, William Camus, Pierre Pelot, Christian Grenier et d'autres sur lesquels il a toujours une délicieuse anecdote à raconter.

Il participe en 1975 avec une quinzaine d'auteurs invités par les enseignants du Morbihan, à l'élaboration de la charte des « Ajoncs d'or », ancêtre de la charte des auteurs et illustrateurs pour la jeunesse. Parmi eux Laurent de Brunhoff, dont René Moreu rapporte une remarque avec malice : « Toi, tes personnages, ils sortent de la Communale! ».

Mais Moreu arrêtera définitivement son activité d'illustrateur cette année-là pour se consacrer totalement à la peinture, qu'il n'a cessé de pratiquer depuis son adolescence marseillaise.

On retrouve dans l'œuvre illustré l'attachement profond à la nature si présent dans la peinture. Le végétal est représenté sous toutes ses formes d'un trait ressemblant à ces jeunes pousses hésitantes et frêles, mais émergeant résolument en vrille au dessus du sol, fortes de la certitude de croître⁶.

Le bestiaire, de l'« imagerie » à l'œuvre peint, où il n'apparaît que brièvement, propose une galerie d'animaux rusés, fragiles, féroces, touchants, agiles, joyeux,

René Moreu: peintre d'« imagerie » pour les enfants

balourds..., aux expressions toujours justes, portraits incarnés dans notre imaginaire par la mémoire des histoires et des sentiments qu'elles véhiculent.

En attendant la réédition du merveilleux Quand la neige tombe, annoncée pour le deuxième trimestre 2005, réédition dont une des difficultés est la disparition des originaux (mais que font donc les éditeurs de leurs archives ?), les plus curieux pourront consulter les livres à la Bibliothèque de l'Heure joyeuse à Paris, au Centre national du livre pour enfants (la Joie par les livres), au Centre international d'étude en littérature de jeunesse de Charleville-Mézières et dans les bibliothèques d'Angers, Bordeaux, Boulogne-Billancourt, Caen, Marseille, Montreuil, Nice, Rennes, Saint-Étienne, Toulouse... Les bibliothèques citées, possèdent un minimum de six titres de l'artiste et sont référencées dans les signets de la Bibliothèque nationale en tant que fonds de conservation de littérature jeunesse ; il est possible de consulter le catalogue en ligne de certaines d'entre elles7.

De nombreuses petites et moyennes bibliothèques ayant également organisé leurs archives disposent encore de précieux exemplaires. On n'insistera jamais assez sur l'importance de la réflexion à mener à propos de la conservation des livres de jeunesse, conservation qui pourrait être partagée à l'échelle d'une région, ou d'un département.

 Affiches conçues par Isabel Gautray pour la Halle Saint-Pierre, exposition René Moreu du 12 mai 2003 au 4 janvier 2004, à partir de deux tableaux de la série des Pictogrammes: La Destinée de la Fleur bleue, 2001, et Soleil par-dessus le coteau. 2002.

- 2. La Fabrique du Pont d'Aleyrac 07190 Saint-Pierreville
- 3. Alain Gheerbrandt : premier explorateur d'Orénoque/
- Comité parrainé par l'écrivain André Chamson qui récompense les 50 meilleurs livres de l'année, toutes catégories confondues, public adultes et enfants.
- 5. Jean Trubert, auteur de Bécassine.
- 6. « J'ai le trait végétal », René Moreu.
- 7. Catalogues en ligne :

http://www.bm-charlevillemezieres.fr

http://wwwbm.ville-caen.fr

http://www.bmvr.mairie-marseille.fr

http://www.bmvr-nice.com.fr

http://www.sicim.fr (pour Montreuil)

http://www.bm-rennes.fr

http://www.bm-st-etienne.fr

http://www.bibliothequedetoulouse.fr

La bibliographie des livres illustrés par René Moreu est disponible sur demande auprès de Dominique Thibaud, Les Silhols, 07150 Lagorce.

Contact: dominique.thibaud-lagorce@wanadoo.fr.

Dominique Thibaud

